

MÉDITATION DU JEUDI SAINT (6 avril 2023)

Ce soir, nous "faisons mémoire". C'est si important de se souvenir ! Mais pour les chrétiens que nous sommes, "faire mémoire", c'est davantage que se souvenir ! C'est vivre pleinement aujourd'hui ce qui s'est vécu par le passé. Aussi, ce soir, nous faisons triplement mémoire : - du repas rituel qui a précédé la sortie d'Égypte...

- du geste fou de Jésus lavant les pieds de ses disciples...

- et du moment où il a pris le pain et le vin pour en faire son Corps et son Sang...

Nous faisons donc mémoire des origines de la fête de la Pâque. À la première pleine lune de printemps, des tribus nomades vivaient la transhumance de leurs troupeaux. Et en offrant un agneau au Seigneur, ils préservaient en quelque sorte leur troupeau de l'extermination. Une coutume ancestrale qui nous paraît peut-être bien étrange ! *"Je passerai"*, dit le Seigneur. N'oublions pas que c'est là le sens du mot Pâque : le passage... Le sang de l'agneau sera sur le linteau des portes : les habitants seront alors épargnés ! Et le Seigneur d'ajouter que l'événement donnera lieu à un pèlerinage qui sera fêté d'âge en âge. Cet Agneau, ce Sang, évoquent pour nous la personne de Jésus qui vient nous sauver, nous libérer.

Deuxième mémoire : celle du lavement des pieds. C'est un geste d'Amour : *"Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout"*. Jésus ne choisit pas de mourir : il choisit d'aimer. Et c'est cet amour qui le conduit à la mort ! C'était un geste d'hospitalité qu'on faisait avant le repas - mais qu'on n'aurait pas osé imposer même à un esclave, tant c'était dégradant ! -. Or, ce geste, Jésus le fait pendant le repas ! Un geste d'école où Jésus nous enseigne le "service" : *"Vous devez vous laver les pieds les uns aux autres"*. Pierre avait réagi, comme nous l'aurions fait sans doute, car tous les apôtres ont ressenti la même chose : c'est indigne du maître ! Ça ne se fait pas !

Enfin, nous faisons mémoire de ces paroles tout aussi folles : *"Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang"*. Et Jésus ne nous demande pas de nous souvenir seulement. Il nous dit de *"faire cela en mémoire de Lui"*. Faire mémoire, c'est donc "faire" ! Et depuis, d'eucharistie en eucharistie, nous vivons de ce Pain. Ce Pain qui est force pour nous mettre toujours plus au service des frères et sœurs dans le besoin.

MÉDITATION DE LA PASSION EN JEAN (Vendredi Saint 2023)

Le jour des rameaux, nous entendions le récit de la Passion dans l'évangile de Matthieu. Il était l'un des Douze, mais il s'était enfui comme tous les autres. Tous, sauf Jean... Sans doute était-ce lui, à côté de Pierre, dans la cour, qui se chauffait auprès du feu... et quelques heures plus tard avec Marie au pied de la croix. Il le dit clairement : *"Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique"*.

C'est pourquoi ce récit est plein de détails. De son arrestation au jardin des oliviers jusqu'à sa mort, Jésus est maître de sa vie. N'avait-il pas dit : *"Ma vie nul ne la prend, c'est moi qui la donne"* ? Et il continue à enseigner, y compris devant Pilate, de son Royaume. Je parlais de multiples détails. Comment Jean n'en aurait-il pas été marqué au point de s'en souvenir plus de 60 ans après l'événement ? Pensons à cette gifflée reçue devant le grand prêtre, puis par les soldats romains devant Pilate ! Pensons encore à ce tourment intérieur de Pilate qui cherche manifestement à le sauver, bien qu'il l'ait fait flageller. Et il présente Jésus, déjà pantelant, à ses accusateurs, en disant : *"Voici l'Homme"*... Arrivé au Golgotha, Jean fait mention de l'écriteau au dessus de la croix, de la tunique sans couture, de ces mots prononcés sans doute à mi-voix par Jésus ; *"J'ai soif !"*, de l'éponge imbibée de vinaigre... Jean inscrit aussi la mort de Jésus dans la culture juive que ses lecteurs ignorent : pas de crucifiés exposés le jour du Sabbat ! D'où l'ordre donné aux soldats de briser les jambes pour provoquer rapidement l'asphyxie, d'où aussi le coup de lance donné dans le cœur de Jésus déjà mort (et *il sortit du sang et de l'eau*)... Et puis il y a cette présence de Joseph d'Arimatee, aidé de Nicodème, qui le mettront au tombeau. Sans eux, Jésus aurait été mis à la fosse commune !

Vous me direz : ces petits détails que Jean a relevés, en quoi sont-ils utiles à notre foi ? Tout simplement parce que nous sommes humains et que l'arrestation, le procès et la mort de Jésus ne sont pas de l'invention ! C'est de l'histoire ! Notre foi repose sur un événement qu'on peut raconter dans les moindres détails ! Sinon, la Résurrection que nous fêterons à Pâques n'aurait aucun sens ! Car c'est ce même corps mis au tombeau qui se relèvera pour qu'éclate notre joie !